



**Lettre ouverte à Élisabeth Borne,  
ministre de l'Éducation nationale,  
en visite à Saint-Quentin ce vendredi 13 juin**

Madame Borne,

Mémoire courte ou faux-semblants, voici un éclairage sur la situation de l'Éducation nationale sur notre secteur et au-delà.

Un bilan désastreux pour les écoles primaires :

- 5 fermetures complètes d'écoles primaires à Saint-Quentin,
- 100 fermetures complètes dans l'Aisne (soit plus de 20%),
- 2500 fermetures complètes en France

Les politiques que vous avez soutenues plus ou moins directement conduisent à une forte dégradation du service public que vous êtes censée représenter. La réforme du collège perturbe les enseignements. La réforme du baccalauréat rend les orientations toujours plus compliquées et élitistes. Parcousup est une usine à gaz qui laisse sur le carreau un nombre conséquent de jeunes. Les réformes de la formation des enseignants, des rémunérations au rabais, les pressions hiérarchiques, aboutissent à une crise du recrutement, engendrant un recours accru aux emplois contractuels ou à la surcharge des autres personnels.

Cette dégradation engendre une augmentation des inégalités sociales et des problématiques dues à la pauvreté. Ce qui est d'autant plus vrai dans un territoire sinistré comme le nôtre. Dans une région et un département où le taux de chômage, le revenu médian et le taux d'illettrisme sont les plus hauts de France, vous continuez de fermer des classes plutôt que de profiter de la baisse démographique pour en alléger les effectifs.

Vos uniformes, vos fouilles aux corps ou vos portiques de sécurité ne sont que des réponses politiciennes aussi pompeuses qu'inefficaces face la dégradation sociale générale dont vous et les gouvernants qui appliquent la feuille de route du Capital, portez la lourde responsabilité des dérives que ce système engendre.

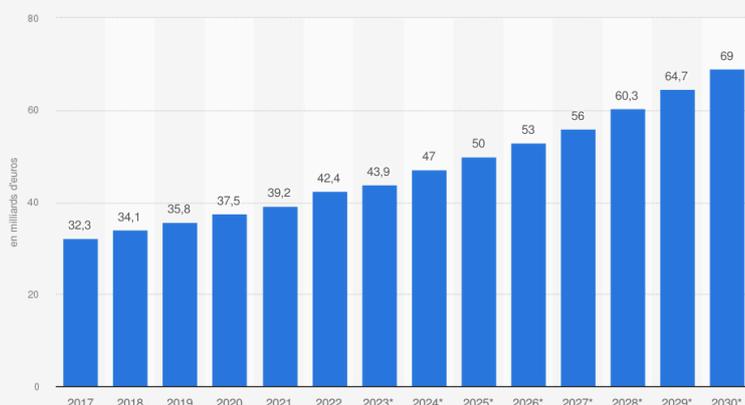
Mme Borne, nous vous expliquons en continue ce dont nous avons besoin, vous nous répondez en permanence comment s'en passer. Stop aux discours politiques ! Stop aux baratins ! Vous financez la guerre et refusez de donner de l'argent pour nos écoles. Vous fermez des écoles, vous fermez des classes et vous supprimez des postes d'enseignants. Vous participez à un gouvernement qui asphyxie les collectivités. Communistes, nous serons toujours présents pour dénoncer vos méthodes.

Pour l'Éducation, à Saint-Quentin, dans l'Aisne, dans les Hauts-de-France et nationalement, pas de bricolage, une seule solution : des moyens humains et financiers !

# DE L'ARGENT POUR L'ÉDUCATION POUR L'HÔPITAL POUR NOS SALAIRES

...  
~~PAS POUR LA GUERRE~~

Dépenses publiques dédiées au secteur de la défense en France de 2017 à 2030 (en milliards d'euros)



Sources

Ministère de la Défense (France); Les Échos

© Statista 2025

Informations complémentaires:

France; Ministère de la Défense (France); 2017 - 2030

L'État dépense 18 milliards d'euros de plus en 2025 qu'en 2017 pour le budget militaire, juste pour une année. Cette dépense supplémentaire sera portée à 37 milliards par an en 2030. Certains politiques profitent du conflit en Ukraine pour porter ces objectifs à 100 milliards en 2030.

Cette hausse budgétaire est essentiellement orientée vers l'achat de matériel militaire. Elle vise à faire orienter des crédits publics vers les entreprises privées de l'armement. La dépense n'est qu'un prétexte pour ponctionner les travailleurs au profit des actionnaires et des dirigeants de ces entreprises.

Plus de 400 milliards cumulés dépensés pour du vent en 20 ans.

Dans le même temps, la financiarisation de la santé endette l'ensemble des hôpitaux publics à hauteur de 3,3 milliards en 2025. La réforme des retraites portant l'âge de départ à 64 ans est censée faire économiser 13 milliards en 7 ans, soit 2 milliards par an : des miettes en comparaison des hausses du budget militaire pour acheter des bombes et des rafales, et alimenter les conflits dans le monde.

Ne pas jeter sur la voie publique - IPNS

**Pour la Paix entre les peuples, pour l'amélioration de nos conditions de vie,  
pour la défense de la sécurité sociale**

**Résister, lutter, s'organiser : rejoindre le PCF**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Tél : ..... Mail : .....